



AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE

SERVICE DE PRESSE et D'INFORMATION

Revue de la presse allemande semaine du 31 octobre au 7 novembre 2008

POLITIQUE INTERIEURE

Hesse : quatre députés du SPD font échouer l'élection d'Andrea Ypsilanti

La conférence de presse commune de quatre députés SPD de Hesse, lundi 3 novembre 2008, pour annoncer qu'ils s'opposeraient à la formation d'un gouvernement de coalition avec le soutien du parti d'extrême gauche Die Linke, a fait la une de l'ensemble de la presse. Ces quatre défections ont de facto rendu impossible l'élection, prévue le lendemain, de la présidente du parti, Mme Andrea Ypsilanti, à la tête d'un gouvernement SPD-Verts. Les quatre élus ont notamment justifié leur décision par la promesse qu'avait faite le SPD de ne pas s'allier avec Die Linke.

A l'instar de la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* qui titre « débâcle pour Ypsilanti », les journaux soulignent que ce dernier épisode met un terme « définitif » à près de huit mois de feuilleton politique, ainsi qu'aux ambitions de Mme Andrea Ypsilanti. Si la plupart des journaux condamnent sévèrement son attitude, la *Süddeutsche Zeitung* souligne que « rarement un responsable politique a été puni de la sorte pour une promesse électorale non tenue ».

Les journaux estiment majoritairement que si le SPD fait face en Hesse à un « champ de ruines » (*Die Welt*), il ne sortira pas non plus « indemne de cette aventure sur le plan fédéral » (*FAZ*). Ainsi pour le *FTD*, le « duo » Müntefering-Steinmeier, qui doit faire campagne pour les élections de 2009, se trouve « entaché par la défaite d'Andrea Ypsilanti ». « Si les instances fédérales du SPD croient s'être bien sortis du désastre en Hesse, elles se trompent car la question du positionnement par rapport à Die Linke demeure posée », renchérit la *Frankfurter Rundschau*.

Afin de sortir de l'impasse, les directions locales du SPD et de la CDU se sont prononcées jeudi pour de nouvelles élections qui devraient avoir lieu le 18 janvier prochain.

Crise financière : la Commerzbank accepte l'aide de l'Etat

L'ensemble des journaux commentent la décision de la Commerzbank d'accepter une recapitalisation par l'Etat à hauteur de 8,2 milliards d'euros et des garanties s'élevant à 15 milliards. Soulignant le rôle de « pionnier » (*Berliner Zeitung*) de la Commerzbank, première grande banque privée allemande à franchir le pas, la presse salue le « courage » de son PdG, Martin Blessing, et estime que cette décision va rendre la tâche plus aisée à ceux qui hésitent encore à accepter le plan d'aide du gouvernement. Cette décision est mise en opposition avec celle du PdG de la Deutsche Bank, M. Josef Ackermann, qui avait d'emblée déclaré considérer comme « indigne » de recourir à l'aide publique, propos qui avaient suscité la polémique.

POLITIQUE INTERNATIONALE

Barack Obama élu président des Etats-Unis

Les journaux saluent la « victoire historique » (*Financial Times Deutschland, Stern*) de Barack Obama et se réjouissent, à l'exemple de la *FAZ*, de ce « changement qui a atteint l'Amérique ». « Yes, he can ! » s'exclame pour sa part la *Süddeutsche Zeitung*, tandis que *Die Welt* titre sur « le premier président noir des Etats-Unis ».

La presse toute entière se réjouit de cette « nouvelle ère qui commence » (*Berliner Morgenpost*). *Die Welt* esquisse « les contours de cette nouvelle façon de penser » qui débouchera, espère le quotidien conservateur, sur « une nouvelle coopération entre le nouveau président américain et l'Europe dans un esprit de respect mutuel » et peut-être même sur « un nouvel équilibre dans l'ordre mondial ». Cette analyse est partagée par le *Handelsblatt* qui salue le « courage de l'Amérique qui a choisi d'ouvrir un nouveau chapitre de son histoire ».

Si la ferveur témoignée au président élu est unanime (« Yes, We can Freunde sein » titrait la *Bild* de jeudi), les quotidiens relèvent toutefois que désormais « vient le temps de la réalité » (*FAZ*). Ils se demandent « quelle voie il va maintenant choisir » et quelle marque il va imprimer aux relations avec l'Europe et avec ses partenaires internationaux : « est-il pour un retrait d'Irak lent ou rapide ? Des pourparlers directs avec l'Iran ou des jeux de déclarations tactiques ? » s'interroge ainsi la *Süddeutsche Zeitung*, tandis que pour *Die Welt*, « c'est précisément parce que l'Europe l'aime tant qu'elle sera toute surprise lorsque le gentil monsieur Obama, fervent partisan du multilatéralisme, demandera aux Européens de s'engager davantage, militairement aussi, dans tel ou tel endroit du monde ». Dans le même esprit, le *Handelsblatt* considère que la « nouvelle étoile de Washington » va « tout changer » dans les relations Europe/Etats-Unis, à la condition que les Européens « redeviennent actifs »./.